

Votre message m'interpelle et en effet je ne comprend pas ce revirement du Genepi, même si je sais qu'il y avait depuis longtemps (il y a 4 ans ils en parlaient déjà) une volonté de stopper les interventions en détention car sentiment de se faire « exploiter » par l'administration pénitentiaire.

Toutefois, l'objectif du GENEPI est tout de même de sensibiliser aux conditions d'incarcération et de se battre en ce sens auprès du grand public. Je me questionne sincèrement sur la légitimité qu'auraient de jeunes étudiants n'ayant AUCUNE expérience carcérale à témoigner de cela... C'est ce qui faisait pour moi toute la force du GENEPI, témoigner d'un vécu, d'une expérience humaine, et par cela faire passer un message fort, sincère et poignant. Par quel moyen comptent-ils continuer cette sensibilisation ? Par des formations des membres ?

Honnêtement ça ne remplacera jamais un témoignage réel. Cela risque au contraire de juste donner l'impression auprès du public d'un association « étudiante » au sens péjoratif où l'on peut l'entendre, c'est à dire un militantisme de jeune qui a besoin de trouver une quête à sa vie, qui n'y connaît rien mais à envie de militer parce qu'il est révolté contre la société et qui répète simplement ce qu'on lui a dit sans jamais avoir pu en vérifier la véracité, par une confiance aveugle en une association. Cela se ressentira forcément, et j'en ai la preuve.

Voulant renouer avec le Genepi lorsque j'ai appris que le GENEPI faisait une conférence dans une fac de la ville où j'avais déménagé, j'ai décidé d'aller y faire un tour. J'aurai clairement pu terminer chacune des phrases des personnes faisant la conférence, car c'était quasiment mot pour mot des bribes de la formation que j'avais eue lors de mon entrée au Genepi, de conférences que j'avais suivies au sein de l'association, de témoignages que j'avais entendus lors de ces formations et qui tournent régulièrement lors des formations pour les nouveaux venus. Il m'a fallu moins de 15min de conférence pour me dire que ces personnes n'étaient pas intervenues en détention, bien qu'ils aient été bien formés et avaient bien travaillé sur le sujet. Il manquait quelque chose, quelque chose que j'ai toujours retrouvé dans le témoignage de personnes qui sont intervenues, une part d'humain, la part de transmission d'une expérience qui est irremplaçable selon moi.

Loin de moi l'idée de critiquer les personnes qui décident de faire de la sensibilisation sans intervention, ce qui est tout à fait possible, mais je trouve juste que si absolument plus personne ne peut témoigner de cette façon, la crédibilité de l'association perdra beaucoup...

Outre l'aspect témoignage et sensibilisation, il y a l'aspect intervention. Nous n'étions pas que des yeux et des oreilles en détention, on était aussi là pour les détenus directement, pour les soutenir, pour leur apporter quelque chose gratuitement, spontanément, leur redonner espoir. Certes l'administration pénitentiaire avait tendance parfois à en profiter, mais pour qui le faisons nous avant tout ? Qui sera privé à la fin lors de l'arrêt des interventions ? Je ne pense pas que ça sera l'administration pénitentiaire qui souffrira le plus de ce manque...

Bref je reste dubitative devant cette décision, qui semble être prise à la hâte, dans un élan de révolte, oubliant le sens même de l'association et ses objectifs premiers.

Astrid ROUSSEAU  
GENEPI 2014